

ÉTUDE COMPARÉE SUR LES CANCERS DE LA PEAU en BRETAGNE et en PACA : DES RÉSULTATS SURPRENANTS

Une alerte en faveur de la prévention !

Le 20 mai 2016 - Deux acteurs clés dans le diagnostic des cancers de la peau, le Syndicat National des Dermatologues-Vénérologues (SNDV) et le Syndicat des Médecins Pathologistes Français (SMPF), se sont alliés pour avoir la vision la plus juste de l'incidence des cancers de la peau dans deux régions : la Bretagne (comprenant les départements des Côtes d'Armor, du Finistère, de l'Ille et Vilaine et du Morbihan – 3 237 097 habitants) et PACA Est (les départements du Var et des Alpes Maritimes – 2 103 683 habitants).

Les chiffres présentés sont exhaustifs et proviennent des examens faits par les médecins anatomo-pathologistes dans ces deux régions.

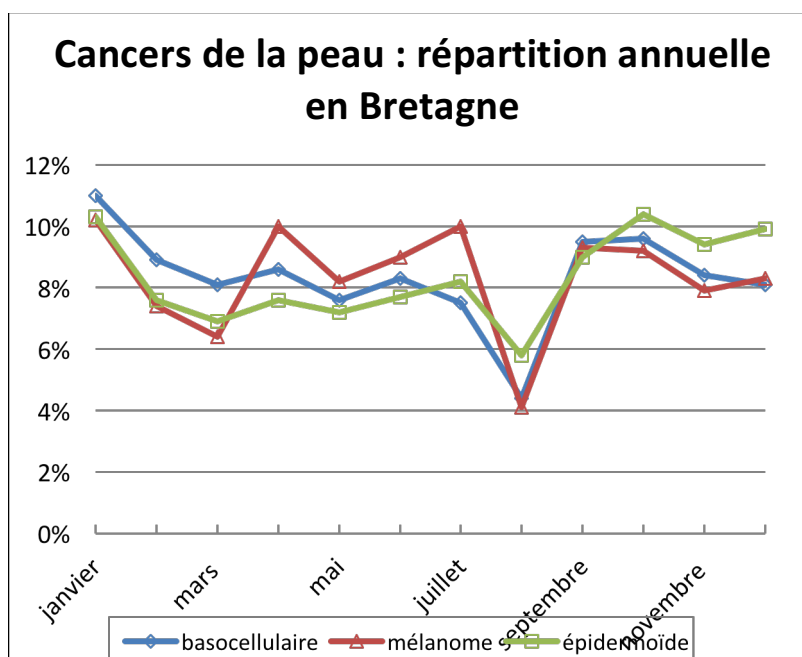
L'étude, très détaillée, révèle pour 2014 un nombre de cas proportionnellement très supérieur en Bretagne à celui de la région PACA et à la population nationale :

- **585 cas de mélanome en PACA**, ce qui correspond à la moyenne nationale en pourcentage de population ;

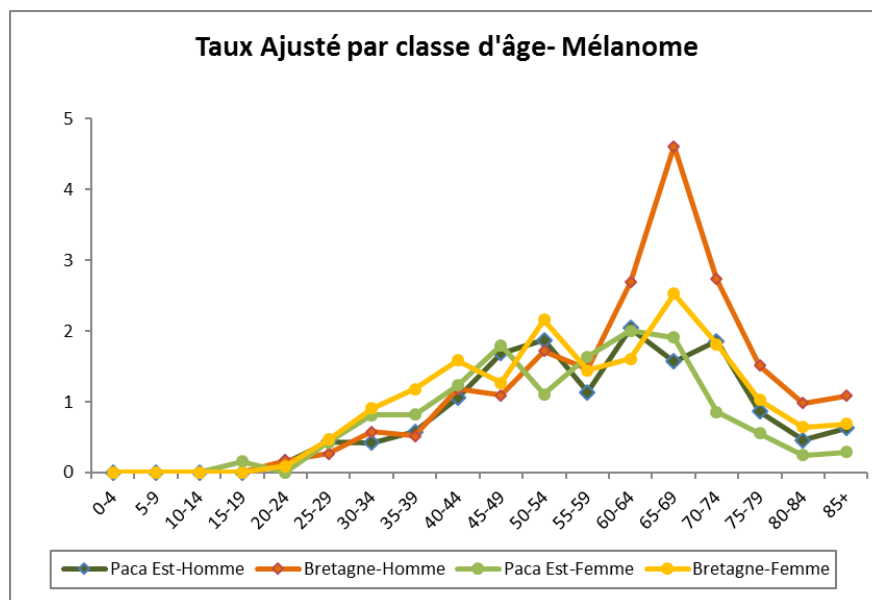
- **1305 en BRETAGNE : près du triple de la moyenne nationale** (en appliquant la moyenne nationale, on devrait n'en trouver que 558) !

Une différence aussi énorme remet en cause l'idée généralement admise que le soleil du sud fait courir un risque plus élevé de développer un cancer de la peau. Il semble bien qu'en réalité l'exposition soit aussi intense en Atlantique qu'en Méditerranée, mais qu'elle soit masquée par un ressenti moins agressif dû aux nuages et au vent, et que, de ce fait, on s'en protège moins. L'une des explications est sans aucun doute liée aux phototypes des populations : en Bretagne, les habitants ont, le plus souvent, la peau et les yeux clairs alors qu'en région PACA, c'est plutôt le type méditerranéen – yeux et cheveux foncés – qui domine.

La répartition annuelle des cancers de la peau en Bretagne (cf/ tableau ci-dessous) peut laisser penser que les pics sont dus aux campagnes de sensibilisation et de prévention, dont celle organisée par le SNDV depuis 18 ans.



Par ailleurs, le risque est très variable selon les tranches d'âge, comme le montre clairement le tableau ci-dessous : pour les mélanomes, plus fréquents après 50 ans, les hommes atteints sont près de 3 fois plus nombreux en Bretagne qu'en PACA ! Il ressort de cette étude que les hommes sont particulièrement concernés dans le département du Finistère – ce qui peut sans doute être imputé aux nombreuses activités maritimes, notamment à la pêche et aux activités de plein air.



L'étude conjointe, qui donne les chiffres exacts, démontre de manière incontestable que ni les idées reçues, ni les effets ressentis ne peuvent remplacer l'indispensable prévention qui s'impose à tous et partout : vêtements, chapeaux, lunettes, crèmes solaires, parasols, protection renforcée pour les enfants...

Cette même prévention doit aussi conduire chacun à faire procéder régulièrement à un examen de tout signe cutané suspect auprès d'un dermatologue : rappelons que 80 % des cancers de la peau sont détectés par des dermatologues libéraux. Le diagnostic sera confirmé par un médecin anatomo-pathologiste qui examinera au microscope la biopsie ou l'exérèse complète de la lésion.

Le dermatologue et l'anatomo-pathologiste sont les pierres d'angle dans le diagnostic et les décisions thérapeutiques.

Le dépistage précoce du mélanome est une source d'économie de santé très importante, les nouvelles thérapeutiques pour traiter un mélanome à un stade avancé étant très onéreuses.

Cette étude montre également qu'il faut certainement renforcer la précision des registres des cancers en s'appuyant plus sur les acteurs de terrain, qui, au plan national, permettront aux autorités de tutelle de mettre en place une véritable politique de prévention.

La Journée Nationale de Prévention et de Dépistage des Cancers de la Peau, organisée par le Syndicat National des Dermatologues, qui aura lieu le 26 mai prochain dans toute la France, constitue une action majeure d'information, de prévention et d'incitation à la détection précoce des cancers cutanés.

Cette étude a été réalisée grâce au CRISAP (Centre de regroupement informatique et statistique des données en anatomie pathologique, Dr Christophe Sattonnet), au département de Santé publique du CHU de Nice, Eugénia Mariné-Barjoan, et à la participation des médecins pathologistes bretons et de la région PACA.

Contacts presse : Brigitte Jaillard – 06 10 15 1233

Aurélie Schmit : 01 40 22 66 43

QUELQUES CHIFFRES

CHIFFRES BRUTS DES CANCERS DE LA PEAU EN BRETAGNE :

Mélanomes : 1 305 (hommes 624 / femmes 681)

Carcinomes baso-cellulaires : 12 725 (hommes 6 449 / femmes 6276)

Carcinomes épidermoïdes : 3 575 (hommes 1979 / femmes 1 596)

EN REGION PACA EST

Mélanomes : 585 (hommes 292 / Femmes 293)

Carcinomes baso-cellulaires : 10 180 (hommes 5 207 / femmes 4 973)

Carcinomes épidermoïdes : 1 709 (hommes 973/femmes 736)

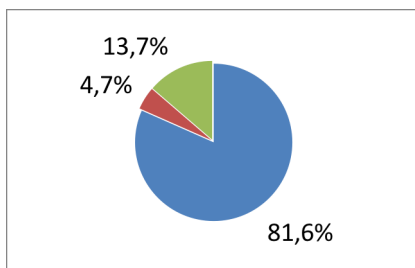
Les résultats complets de l'étude seront consultables sur www.syndicatdermatos.org et www.smpf.info

[Le nombre de cancers en France, mélanomes compris, est estimé à 380 000.](#)

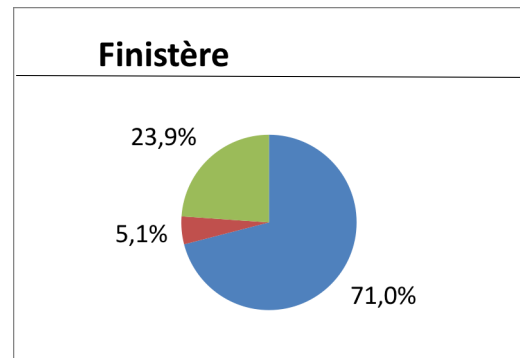
[Le nombre de cancers cutanés \(carcinomes baso-cellulaires et spino-cellulaires\) est à lui seul de l'ordre de 300 000 par an en France et 11 176 mélanomes.](#)

L'incidence des cancers de la peau est sous-estimée par l'INVS, notamment pour les mélanomes et les carcinomes baso-cellulaires.

Paca est



Rouge : Mélanome



Vert : épidermoïde

Bleu : basocellulaire

RÉPARTITION DES CANCERS DE LA PEAU

